

Poème

de Marthe Heurtin, sourde-muette aveugle,
pensionnaire de l'Institut de Larnay

M. Arnould, auteur d'un ouvrage « Ames en prison » qui raconte la vie de Marie Heurtin atteinte de la triple infirmité que la patiente éducation de Sœur Sainte Marguerite, des Filles de la Sagesse de Larnay, a sorti de l'obscurité.

Ce poème : Marthe Heurtin, sœur de Marie l'a récité lors des fêtes du Centenaire de l'Institut de Larnay (Poitiers) en 1933, en hommage à l'Abbé de Larnay.

JE SUIS UN ETRE INTIME

Je suis un être intime, un être où Dieu repose
Ce monde où tout s'agite est étranger pour moi
Je ne désire rien, possédant toutes choses
Le Christ s'est fait mon frère, il suffit à ma foi

Mais pour lui rendre grâce, écoutez mon histoire
Elle est un chant d'amour, un hymne à sa bonté
Dans un humble foyer, aux rives de la Loire
Je vins dans la douleur et dans la pauvreté.

Car ce même berceau conservait l'héritage
De trois aînés chéris, portant la même Croix :
« Enfant, que seras-tu ? » murmurait l'entourage
« Tes yeux sont-ils ouverts, entends-tu notre voix ? »

« Ô parents bien-aimés, soyez forts dans l'épreuve
l'enfant que vous bercez ne vous verra jamais
Elle est un être intime, une âme toute neuve
Pour vous c'est un mystère, attendez dans la paix »

Je suis cet être intime où tout encore sommeille
Ce monde qui m'entoure est étranger pour moi
Bientôt dans ma prison, un être me réveille
Je vibre à ce contact. Mère, ah ! ce n'est plus toi !

Prière du mois

(tirée d'un livre de Montfort, « l'Amour de la Sagesse éternelle » au n° 41).

Sagesse éternelle,
tu t'es incarnée dans le sein de Marie,
nous te rendons grâce
pour ton amour et ta miséricorde :
tu prêtes tendrement l'oreille
à notre voix gémissante et à nos cris,
tu vois avec compassion
les sueurs de nos fronts,
les larmes de nos yeux,
les peines de nos bras,
la douleur de notre cœur
et l'affliction de notre âme.
Donne-nous ton Esprit
pour te suivre
dans la pleine adhésion de ton Evangile
et dans le service de l'Eglise.



MONASTÈRE INVISIBLE

de la Province de Reims

Juillet 2015

La vie religieuse, signe de consolation



Feuillet réalisé par le
Service des Vocations
du diocèse de Langres
et la communauté des Filles de la Sagesse
de Dommartin-le-St-Père (52)

En élargissant notre prière
aux dimensions de la Province de Reims

(Diocèses d'Amiens, Soissons, Reims, Châlons-
en-Champagne, Troyes, Langres et Beauvais).



A utiliser seul ou en groupe ...

Extrait de la lettre pour l'année de la vie consacrée :

Parole

**Consolez, consolez mon peuple
Consolez, consolez mon peuple,
dit votre Dieu,
parlez au cœur de Jérusalem.**

Isaïe 40, 1-2

Avec un style particulier les oracles de la seconde partie d'Isaïe (Is 40-55) lancent un appel à venir en aide à Israël en exil, qui tend à s'enfermer sur son sort. Le contexte historique est celui de la longue déportation du peuple à Babylone (587-538 a.vant J.C.), avec toute l'humiliation qui s'en est suivie et le sentiment d'impuissance à en sortir.

Toutefois, la désagrégation de l'empire assyrien sous la pression de la nouvelle puissance émergente, la Perse, guidée par Cyrus, l'étoile naissante, donne l'intuition au prophète qu'une libération inattendue pourrait s'accomplir. Et il en sera ainsi. Le prophète, sous l'inspiration de Dieu, donne voix à cette possibilité en interprétant les bouleversements politiques et militaires comme action mystérieusement guidée par Dieu à travers Cyrus. Il proclame que la libération est proche et que le retour sur la terre des ancêtres est sur le point de s'accomplir.

Les paroles utilisées par Isaïe : *Consolez ... parlez au cœur*, se retrouvent assez fréquemment dans l'Ancien Testament et les passages où il s'agit de dialogues de tendresse et d'affection ont une valeur particulière. Tel est le cas quand Ruth reconnaît que Booz l'a consolée et a parlé à son cœur (cfr Rt 2, 12) ; ou quand, dans une page célèbre, Osée annonce à son épouse, Gomer, qu'il l'attirera au désert et qu'il y parlera à son cœur (cfr Os 2, 16-17) pour une nouvelle saison de fidélité. Il y

a cependant encore d'autres parallèles semblables : le dialogue de Sichem, fils de Hamor, amoureux de Dina (cfr Gn 34, 1-5), ou celui du lévite d'Ephraïm qui parle à la concubine qui l'a abandonné (cfr Jg 19, 3). Il s'agit donc d'un langage à interpréter sur la toile de fond de l'amour, et non sur celle de l'encouragement : ensemble d'actions et de paroles, délicates et encourageantes, mais qui rappellent les intenses liens d'affection de Dieu « époux » d'Israël. Et la consolation doit être épiphanie d'une appartenance réciproque, jeu d'intense empathie, d'émotions et de liens vitaux. Non des paroles superficielles ou douceâtres mais la miséricorde, l'inquiétude qui prend aux entrailles, l'étreinte qui donne force et proximité patiente pour retrouver les voies de la confiance.



Saint Louis-Marie Grignon de Montfort

Témoignage

Dans la lettre Apostolique du Pape François, à tous les consacrés, à l'occasion de l'année de la vie consacrée, il rappelle que nous avons à « **rendre témoignage au monde entier de son amour et de sa miséricorde** ».

Notre communauté de 3 Sœurs, est insérée en milieu rural, nous avons souvent l'occasion d'aider des personnes souffrant de solitude, d'abandon :

- L'une d'entre-nous a passé un après-midi chez une personne qui n'en peut plus : son mari est « malade alzheimer », elle n'a pas beaucoup de visites, la rencontre lui a permis de parler de toute autre chose que son quotidien, qui est pénible. Elle a exprimé sa reconnaissance de ce temps de soutien, de partage, de convivialité.
- Une autre Sœur conduit régulièrement une personne, en difficulté, à la Croix-Rouge à 20 km. Ce temps de voyage est l'occasion pour lui d'échanger, de se confier ...
- Les nombreux appels téléphoniques sont souvent occasion d'écouter, de compatir et de visiter, quand c'est nécessaire ...

Ce que nous vivons, avec toutes ces personnes, sont dans la ligne de notre **fondateur : Saint Louis-Marie Grignon de Montfort**, pour qui le pauvre, le souffrant était un frère, il reconnaissait Jésus en chacun d'eux. Un exemple parmi beaucoup d'autres, un jour, il porte un pauvre sur ses épaules, il crie à la porte d'un monastère « Ouvrez à Jésus-Christ ».

Intention de prière pour notre diocèse [JUILLET 2015]

ANNEE DE LA VIE CONSACREEE

Le 17 juillet l'Église célèbre le martyr des **Bienheureuses Carmélites de Compiègne**.

Prions pour les religieuses et religieux qui, dans notre diocèse, ont répondu à cet appel au silence et à la vie contemplative. Ils sont notre poumon spirituel. Demandons aussi au Seigneur de savoir nous arrêter de temps en temps pour goûter au silence et à la contemplation.

(Intention parue dans la revue **écho** – numéro d'été 2015)



Intentions de prière du pape

Pour que la **responsabilité politique** soit vécue à tous les niveaux comme une haute forme de **charité**.

Pour que face aux inégalités sociales, les chrétiens d'Amérique latine puissent offrir **un témoignage d'amour aux pauvres** et contribuer à **une société plus fraternelle**.

Agenda diocésain

- du 6 au 11 juillet :

Pèlerinage diocésain à Lourdes ***La joie de la mission !***

Pèlerinage avec les familles, les collégiens...
en présence de notre évêque
Contact : 03 44 45 15 99

- Du 12 au 26 juillet :

Camp national du M.R.J.C. **pour les lycéens**

à Rouvroy-les-Merles, près de Breteuil
Contact : 03 44 45 60 26

Pour aller plus loin
dans la prière :
<http://www.mavocation.org/>

